

## Zoom sur Pablo Casals... virtuose engagé

Si Rostropovitch a marqué la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, c'est Pablo Casals qui a régné sur la première. En 1939, le républicain, Casals fuit l'Espagne franquiste et trouve refuge à Prades. Tout au long de sa longue vie, Casals fut un défenseur acharné et enthousiaste du violoncelle, mais aussi de la musique dans une inébranlable foi dans les valeurs qu'elle peut transmettre. Il essaya de favoriser l'accès à la musique pour le plus grand nombre, que ce soit avec des associations de concerts, la création de ses divers orchestres. Ainsi, dans la période difficile des années d'avant et d'après la Seconde Guerre mondiale, il restera inflexible sur ses idéaux, quelles qu'en soient les conséquences pour sa carrière : dès 1933, il refuse de jouer en Allemagne et après-guerre, il interrompt sa tournée aux Etats-Unis et en Angleterre quand il prend conscience que ces gouvernements respectifs «s'accommoderont» du Franquisme. Il participe néanmoins à plusieurs galas de soutien au mouvement pacifiste et antifasciste. Agé de 96 ans, Pablo Casals meurt à Porto Rico, où il s'était installé. Sa dépouille ne sera transférée en Espagne qu'en 1979, après la fin de la période franquiste.



## Zoom sur Dugudus, créateur de l'affiche

Régis Léger alias Dugudus est graphiste illustrateur, il vit à Paris et se passionne pour la représentation de l'image sociale et politique française. Il poursuit la tradition des affiches politiques en offrant une nouvelle identité à l'image engagée. Après avoir étudié en France (école des Gobelins), il poursuit son parcours à Cuba en 2010. En Argentine il découvre la sérigraphie directe dans la rue d'affiches de révolte contre la politique du gouvernement, projet qu'il transporte à Paris où il monte son premier atelier de sérigraphie de rue sur le parcours du cortège du 1<sup>er</sup> mai 2012 (Musée de l'Homme à Paris, Mairie de Paris ou de Seine St Denis, Mutuelles...).

## Réservations - Informations

### ★ Pré-vente de billets

CGT de Narbonne - Bourse du Travail - 04.68.32.04.10  
cgt.narbonne@wanadoo.fr ou bonheurclub@gmail.com  
Cultura Narbonne - ZAC Bonne Source

### ★ Vente sur place en fonction des places disponibles

- ☞ Plein tarif : 5€
- ☞ Tarif réduit : 2,50€ pour les -25 ans, privés d'emploi, étudiants, comités d'entreprise et salariés des partenaires
- ☞ Pass «Festival» : 8€

Avec le soutien de



LA CGT  
DE NARBONNE

PRÉSENTE

Bonheur  
Social  
Club

DU 26 AU 28  
SEPTEMBRE 2019

3<sup>e</sup>  
DU  
FESTIVAL  
CINÉMA  
SOCIAL  
EN NARBONNAIS

PALAIS  
DES ARCHEVÊQUES  
NARBONNE

dugudus

	Salle des Consuls	Salle des Synodes	Cour de la Madeleine	Autres Lieux
Jeudi 26 septembre	Expo peinture Léon Diaz Ronda			
	16h30 Conférence-débat : Jean Sagne, la Retirada		18h-20h15 Concert : Andaléo Restaurateur : Le Figuier (tajine)	
				20h30, film «La Nueve ou les Oubliés de la victoire» (médiathèque)
Vendredi 27 septembre		9h Projection spéciale collèges		
		17h15, film «La boulangerie du coin»		
			18h-20h30 Concert : Simply Jazz Restaurateur : L'auberge espagnole (fideua)	
			18h-19h Julien Camy : «Sport et Cinéma»	
		20h30, film «Mélancolie ouvrière»		
Samedi 28 septembre				11h Hommage aux guérilleros (place de la Mairie)
		16h30, film «Adieu Garry»		
			18h-20h30 Concert B.Brass Restaurateur : D'Ici et d'Ailleurs (repas exotique)	
			18h-19h, Jean Pierre Grotti : «Le long chemin de Joaquim l'Espagnol» et Rose Farnos	
		20h30 «Bartoli, le dessin pour mémoire» 22h Duo inattendu Concert «sur les pas de Pablo Casals...»		



CAVE COOPERATIVE, LA VENDEMAIERE

Pour les 3 pauses gourmandes, la Vendémiaire présentera sa gamme riche et variée issue des meilleures parcelles de la Clape, appréciée d'un large public.

## UN FESTIVAL D'ESPOIR

Oublier le fatalisme, la morosité ambiante, le monde du travail est créateur d'espoir. Rejeter l'autocensure de beaucoup d'entre nous, la qualité de la programmation se partage. Refuser le formalisme, la convivialité est permanente. Le festival s'appelle «Bonheur Social Club» ! Nos valeurs républicaines, les notions de bien vivre ensemble, du «Vivre et Travailler dignement», sont à restituer au cœur de notre société.

L'un des moyens pour mieux vivre demain, c'est justement de rendre la culture accessible à tous, en créant des lieux d'échange et de confrontations d'idées.

Pour cette édition, de nombreux réalisateurs seront présents parmi nous. Comme les autres années, nous al-

liérons, détente et musique lors des pauses gourmandes entre les diffusions cinématographiques.

Au-delà des films, des temps forts rythmeront ces trois jours : conférence-débat de Jean Sagnes sur la guerre d'Espagne, hommage aux Guerilleros FFI de l'Aude, soirée hommage à Pablo Casals avec un concert unique.

**Vive la culture pour tous, facteur d'échange, de connaissance et d'émancipation humaine !**



## LA RETIRADA ET LES REPUBLICAINS ESPAGNOLS

En février 1939, à la fin de la guerre civile espagnole, près de 500.000 personnes franchissent la frontière pyrénéenne. Parquées dans des camps sur les plages puis «transférées» dans d'autres camps comme Bram, Montolieu, ou Couiza dans l'Aude, le quotidien qui leur est imposé est contraire au respect de la dignité humaine.

Cet internement dans le système concentrationnaire français est rendu possible par le décret du 12 novembre 1938 pris par le gouvernement Daladier avec comme ministre de l'intérieur Albert Sarraut (député, sénateur de l'Aude et Président du Conseil Général de l'Aude) qui permit d'interner les 'indésirables étrangers' dans des centres spécialisés.

Les républicains espagnols auront des parcours divers en France, avec le sentiment aigu d'avoir été oubliés de tous, même lorsqu'ils ont combattu pour la libération de la France.

Pendant la guerre d'Espagne, des organisations de solidarité, politiques, syndicales apportent leur soutien à la République, la CGT créant par exemple les Comités d'Accueil pour les Enfants

d'Espagne ou intervenant pour essayer de faire respecter des droits élémentaires. Secours Suisse, Secours Basque et Britannique organisent aussi la solidarité.

Même dans une France parfois hostile, des républicains espagnols reprendront les armes et créeront des maquis pour vaincre le fascisme. C'est à Greffeil dans l'Aude que s'est tenue la première réunion organisant les maquis espagnols en France de la zone libre, avec l'espoir, de libérer l'Espagne après avoir libéré la France. La reconnaissance du gouvernement franquiste par les grandes puissances occidentales en décidera autrement. **C'est à ces «Oubliés de la victoire», en cette année de commémoration du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de la France que nous dédions ce festival.**

